Au nom de Dieu

1669W-Y.Y9449



Université de Tabriz

Faculté des lettres persanes et langues étrangères
Département de langue et littérature françaises
Mémoire préparé pour l'obtention de maîtrise en
langue et littérature françaises

Conte fantastique face à la nouvelle réaliste

Une étude comparée de leur structure à travers

Boule de suif, Le Horla, La Vénus d'Ille et Carmen

Sous la direction de:

Monsieur le docteur Mohammad-Hossein DJAVARI

Professeur consultant:

Monsieur le docteur Esrafil DELAVAR

Préparé par

Hélia AREFI DOUST

Février 2010

Bahman 1388

LEEAW.

1



دانشکده ادبیات فارسی و زبانهای خارجی

گروه آموزشی زبان و ادبیات فرانسه

پایان نامه جهت اخذ مدرک کارشناسی ارشد در رشته زبان و ادبیات فرانسه

عنوان:

داستان کوتاه واقع کرایانه در مقابل حکایت وهمناک

استاد راهنما

آقای دکتر محمد حسین جواری 🌾 🖍 🖍

استاد مشاور

آقای دگتر اسرافیل دلاور

پژوهشگر

هلیا عارفی دوست

شماره یایان نامه

بهمن ۱۳۸۸



Université de Tabriz

Faculté des lettres persanes et langues étrangères Département de langue et littérature françaises

Nous certifions que ce mémoire préparé par Hélia AREFI DOUST

Intitulé

Conte fantastique face à la nouvelle réaliste
Une étude comparée de leur structure à travers
Boule de suif, Le Horla, La Vénus d'Ille et Carmen
a été accepté et reconnu quatre U.V. des cours de maîtrise en
langue et littérature françaises

Le jury étant composé de :

Professeur directeur: Monsieur le Docteur DJAVARI

Professeur consultant : Monsieur le Docteur DELAVAR

Professeur examinateur: Monsieur le Docteur ASSADOLLAHI

Nom : Aréfi doust Prénom : Hélia

Titre du mémoire : Conte fantastique face à la nouvelle réaliste

Une étude comparée de leur structure à travers Boule de suif, le Horla la vénus d'Ille et Carmen Sous la direction de : Monsieur le docteur Djavari Professeur consultant : Monsieur le docteur Delayar

Université : Tabriz Attitude : Littérature française

Cours: Français Grade: Maîtrise

Pages: 98 Date: Février Faculté: Des Lettres Persanes et Langues Etrangères

Mots clés : le conte. la nouvelle, la narration, fantastique, réaliste et merveilleux

Résumé: Parallèlement au roman, grand genre narratif, le conte et la nouvelle s'imposent comme des genres voisins sur la scène de la littérature narrative. En théorie, ces deux genres sont distincts, chacun d'entre eux ayant ses spécificités, mais en pratique la frontière entre eux est floué et évolutive, de sorte qu'on peut trouver des recueils dont le titre annonce " contes et nouvelles", sans avoir séparé ces derniers les uns des autres. En fait, le terme " nouvelle" s'emploie souvent à la place de celui "conte" et vice versa; le fait qui pourrait embrouiller le lecteur potentiel : il y a des œuvres que leurs auteurs appellent des nouvelles mais que les critiques littéraires classent parmi des contes et vice versa.

De toute façon, les écrivains hésitant entre les termes "nouvelle" et "conte", ont généralement contourné cette difficulté, soit en employant ces termes ensemble pour intituler leurs œuvres, soit en leur préférant un autre terme comme récit ou histoire.

Vu la distinction théorique des genres de la nouvelle et du conte, ici il parait intéressant de nous' interroger sur leur confusion : d'où vient la confusion de ces deux genres brefs?

A ce propos on pourrait envisager les deux hypothèses suivantes :

- Tous les deux genres, d'origines différentes, ont subi, au cours des années, des transformations dans le sens de s'approcher, sans cesse, l'un de l'autre, de sorte que leurs différences ont diminué au profit de leurs ressemblances;
- Pour toute raison que ce soit, certains auteurs ont écrit dans tous les deux genres en faisant un mélange de leurs éléments. Aussi, leurs œuvres se situentelles à la frontière des deux genres.

Pour vérifier la validité des hypothèses mentionnées, il parait nécessaire d'une part d'étudier les deux genres et les évolutions qu'ils ont subies dans leur contexte historique et

d'autre part d'analyser, d'une manière comparée, la structure interne de quelques récits brefs choisis, qualifiés en même temps de " contes " et de " nouvelles ", dans le but d' en dégager des points communs éventuels qui les rendent susceptibles d'être pris les uns pour les autres, lors d'une tentative pour distinguer les nouvelles des contes. Allant dans ce sens, la recherche présente sera concentrée sur les quatre récits de Maupassant et Mérimée, considérés comme les grands maîtres de la nouvelle et du conte : *Boule de suif, Le Horla, Carmen* et *La Vénus d'Ille*. Ce choix se justifie par le fait que *Boule de suif* et *Carmen* s'approchent plutôt de la nouvelle réaliste et que *Le Horla* et *La Vénus d'Ille* sont plutôt proches du conte fantastique.

Nous allons donc étudier théoriquement, dans les deux premiers chapitres, les deux genres, leurs histoires, leurs définitions, leurs spécificités et leurs types; puis en nous appuyant sur ces notions théoriques et en établissant un parallèle entre les récits déjà mentionnés nous analyserons concrètement leur structure interne afin de mettre en relief les traits propres à chaque genre; ce qui pourrait justifier pourquoi ils sont considérés en même temps contes et nouvelles. Cette analyse structurale pourrait concerner leurs personnages, leurs thèmes évoqués, leur manière de narration, leur style etc.

Surname: AREFI DOUST	Name : Hélia			
	,			
Thesis title: Fantastic tale faced with realist sho	ort story			
Supervisor: Dr. DJAVARI		Advisor: Dr. DELAVAR		
Degree: Master Major: French Language	Field: Literature	University: Tabriz		
Faculty: Persian literature and foreign language	es Graduation:	Pages: 98	Martine en 1 en 2 eus 2 - Paus de Aquillatin des décident des après de la communité de la communité de la comm	
Key words: Realist short story, Fantastic ta	lle, Marvelous story	•	r stational transfer of a term of the second se	

A short story is a work of fiction that is usually written in prose, often in narrative format. This format tends to be more pointed than longer works of fiction, such as novellas (in the 20th and 21st century sense) and novels or books. Short story definitions based upon length differ somewhat even among professional writers, due somewhat in part to the fragmentation of the medium into genres. Since the short story format includes a wide range of genres and styles, the actual length is mitigated somewhere between the individual author's preference (or the story's actual needs in terms of creative trajectory or story arc) and the submission guidelines relevant to the story's actual market. Guidelines vary greatly among publishers.

Abstract:

Many short story writers define their work through a combination of creative, personal expression and artistic integrity. As a result, many attempt to resist categorization by genre as well as definition by numbers, finding such approaches limiting and counter-intuitive to artistic form and reasoning. As a result, definitions of the short story based upon length splinter even more when the writing process is taken into consideration

Fantastic is a literary term that describes a quality of other literary genres, and in some cases is used as a genre in and of itself, although in this case it is often conflated with the Supernatural. The term was originated in the structuralist theory of critic Tzvetan Todorov in his work *The Fantastic*. He describes the fantastic as being a liminal state of the supernatural. A truly fantastic work is subtle and leaves the reader with a sense of confusion about the work about whether or not the phenomenon was real. Todorov compares this with two other ideas: The Uncanny, wherein the phenomenon turns out to have a rational explanation such as in the Gothic works of Ann Radcliffe; or the Marvellous, where there truly is a supernatural explanation for the phenomenon:

The fantastic requires the fulfilment of three conditions. First, the text must oblige the reader to consider the world of the characters as a world of living persons and to hesitate between a natural or supernatural explanation of the events described. Second, this hesitation may also be experienced by a character; thus the reader's role is so to speak entrusted to a character, and at the same time the hesitation is represented, it becomes one of the themes of the work -- in the case of naive reading, the

actual reader identifies himself with the character. Third, the reader must adopt a certain attitude with regard to the text: he will reject allegorical as well as "poetic" interpretations. $^{\text{LL}}$

There is no truly typical "fantastic story", as the term generally discusses works of the horror or gothic genre. But two representative stories might be:

Maupassant is considered one of the fathers of the modern short story, and Merimée's stories turned the genre into one of the most popular of the 19th century.

À ma mère pour

Ses soutiens et ses sacrifices

"La justice, c'est de juger les hommes sur eux-mêmes et non Sur leur ou leurs idées."

(Camus)

Remerciements

D'abord, je souhaite exprimer ma profonde reconnaissance à Monsieur le Docteur Mohammad-Hossein Djavari, mon professeur directeur, qui a bien voulu diriger cette recherche avec patience.

Ensuite, je tiens à remercier cordialement Monsieur le Docteur Esrafil Delavar, mon professeur consultant, qui m'a aidée à accomplir mon travail par ses conseils précieux.

Je voudrais parallèlement présenter toute ma gratitude à l'égard de Monsieur le Docteur Allah-Shokr Assadollahi, mon professeur examinateur.

Enfin, j'aimerais bien adresser mes remerciements à tous mes professeurs à l'Université de Tabriz et Shahid Beheshti qui m'ont aidée à approfondir ma connaissance en langue et littératures françaises.

Table des matières

Introduction	. 1
Chapitre I	
Conte et nouvelle	
1. 1. Conte	. 7
1. 1. 1. Définition	8
1. 1. 2. Origine du conte	8
1. 1. 3. Caractéristiques du conte	. 9
1. 1. 3. 1. Caractéristiques du conte merveilleux	. 10
1. 1. 3. 2. Caractéristiques du conte philosophique	12
1. 2. Nouvelle	. 13
1. 2. 1. Définition	
1. 2. 2. Origine de la nouvelle	
1. 2. 3. Caractéristiques de la nouvelle	
1. 3. Récit fantastique, à la frontière du conte et de la nouvelle	24
1. 3. 1. Définition	
1. 3. 2. Origine du récit fantastique	
1. 3. 3. Caractéristiques du récit fantastique	
1. 3. 4. Structure du récit fantastique	29
1. 3. 4. 1. Narration	
1. 3. 4. 2. Focalisation	32
1. 3. 4. 3. Personnages	
1. 3. 4. 4. Style	33
1. 3. 4. 5. Thèmes	. 33
1. 4. Comparaison entre le récit fantastique, le conte et la nouvelle	34
1. 4. 1. Comparaison entre le récit fantastique et le conte merveilleux	
1. 4. 2. Comparaison entre le récit fantastique et la nouvelle réaliste	35
Chapitre II	
-	
Maupassant : conte ou nouvelle ?	
2. 1. Maupassant et l'art du récit court	40
2. 1. 1. Caractéristiques générales des récits maupassantiens	40
2. 1. 1. 1. Diversité	40
2. 1. 1. 2. Pessimisme	41
2. 1. 1. 3. Style frappant	41

	42
2. 1. 2. 1. Réalisme	42
2. 1. 2. 2. Fantastique	44
2. 2. Le Horla face à Boule de Suif	46
	46
	47
2. 2. 1. 2. Schéma narratif	49
	52
	53
	58
	59
2.2 € (T)	59
2. 3. <i>Le Horla</i> et <i>Boule de suif</i> , conte ou nouvelle ?	60
	61
2. 3. 2. Le Horla, à la frontière du conte et de la nouvelle	
Chapitre III	
Mérimée : conte ou nouvelle ?	
3. 1. Mérimée et l'art du récit court	69
3. 1. 1. Caractéristique commune des récits mériméens : style détaché et cruel	70
3. 1. 2. Réalisme et fantastique dans les récits courts de Mérimée	71
3. 1. 2. 1. Réalisme	71
3. 1. 2. 2. Fantastique dans les récits courts de Mérimée	72
3. 2. La Vénus d'Ille face à Carmen	75
	75
3. 2. 1. Narration	
3. 2. 1. 1. Action	
3. 2. 1. 1. Action	
3. 2. 1. 1. Action	77
3. 2. 1. 1. Action	77 30
3. 2. 1. 1. Action	77 30 30
3. 2. 1. 1. Action	77 30 30
3. 2. 1. 1. Action	77 30 30 33
3. 2. 1. 1. Action	77 30 30 33 34
3. 2. 1. 1. Action	77 80 80 83 83 84
3. 2. 1. 1. Action	777 30 330 333 34 34

Bibliographie	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	. 95	

Introduction

Depuis toujours l'homme en voyant en littérature une occasion pour s'amuser et s'évader s'est intéressé aux différentes formes sous lesquelles elle a pu apparaître. Parmi ces formes, le genre du conte s'est imposé comme l'une des plus anciennes et des plus populaires. Nourri de l'imagination féconde de l'homme, le conte a pu faire sortir, même pour des instants, les êtres humains de la réalité amère et décourageante et les faire entrer dans les mondes merveilleux et pittoresques.

Pendant leurs veillées, les hommes s'amusaient donc en se racontant les uns pour les autres des contes merveilleux. Mais à coté de ces récits fictifs, ils ont commencé à raconter également des aventures sérieuses et nouvelles qui venaient de se passer dans la journée. C'est ainsi qu'un autre genre narratif, fondé sur la réalité, a pris sa naissance. On l'appelait "nouvelle".

De deux origines tout à fait différentes, ces deux types de récit ont coexisté ensemble pendant des siècles sur la scène de la littérature narrative. Cependant par la suite, un paradoxe apparaît : en théorie, ces deux genres sont distincts, chacun ayant ses spécificités, mais en pratique la frontière entre eux est floue et évolutive, de sorte qu'on peut trouver des recueils dont le titre annonce "contes et nouvelles", sans avoir séparé ces derniers les uns des autres. Par exemple, on peut mentionner *Contes et Nouvelles* de La Fontaine, où sont confondus les nouvelles et les contes. En effet, le terme "nouvelle" s'emploie souvent à la place de celui "conte" et vice versa ; le fait qui pourrait embrouiller le lecteur potentiel : il y a des œuvres que leurs auteurs appellent des nouvelles mais que les critiques littéraires mettent parmi des contes et vice versa. C'est, par exemple, le cas de *Boule de Suif* : Flaubert en s'adressant au Maupassant écrit : «Il me tarde de vous dire que je considère Boule de suif, comme un chef d'œuvre. Oui, jeune homme ! [...] Ce petit conte restera.»

[.] Cité par HAMON, Philippe et ROGET-VASSELIN, Denis dans *Le Robert des grands écrivains de langue française*, Paris, Editions Dictionnaires LE ROBERT, 2000. p. 819.

Malgré cette nomination flaubertienne de conte, *Boule de suif* se place parmi les nouvelles en révélant parfaitement les spécificités du genre de la nouvelle. Cette fusion des deux genres apparaît notamment chez les écrivains du XIXe siècle, où ceux-là atteignent leur apogée : Maupassant attribuait indifféremment les mots "conte" et "nouvelle" à ses récits brefs. Et Mérimée appelait son récit *La Vénus d'Ille* en même temps "conte" et "nouvelle". De toute façon, les écrivains hésitant entre les termes "nouvelle" et "conte", ont généralement contourné cette difficulté, soit en employant ces termes ensemble pour intituler leurs œuvres, soit en leur préférant un autre terme comme "récit" ou "histoire".

Vu la distinction théorique des genres de la nouvelle et du conte, il paraît intéressant ici de nous interroger sur leur confusion : d'où vient la confusion de ces deux genres brefs ? Est-il vraiment impossible de déterminer le genre de n'importe quel récit qui présente une telle confusion ?

Pour répondre à de telles questions, on pourrait envisager tout d'abord les deux hypothèses suivantes :

- Tous les deux genres, d'origines différentes, ont subi, au cours des années, des transformations dans le sens de s'approcher, sans cesse, l'un de l'autre, de sorte que leurs différences ont diminué au profit de leurs ressemblances.
- De toute façon, certains auteurs ont écrit dans tous les deux genres en faisant un mélange de leurs éléments. Aussi, leurs œuvres se situent-elles à la frontière des deux genres.

Ibid., p. 819.

Afin de vérifier la validité des hypothèses mentionnées, il paraît nécessaire d'une part d'étudier les deux genres et les évolutions qu'ils ont subies dans leur contexte historique et d'autre part d'analyser, de façon comparée, la structure interne de quelques récits brefs choisis, qualifiés en même temps de "contes" et de "nouvelles", dans le but d'en dégager des points communs éventuels qui les rendent susceptibles d'être pris les uns pour les autres, lors d'une tentative pour distinguer les nouvelles des contes.

Allant dans ce sens et en tenant compte que la confusion terminologique entre "conte" et "nouvelle" se voit notamment chez les conteurs du XIXe siècle, nous allons limiter donc notre recherche au XIXe siècle et parmi les maîtres du récit court qui appartiennent à cette période, nous allons choisir Mérimée et Maupassant. Ce choix se justifie par le fait que les critiques considèrent ces deux écrivains comme les plus grands maîtres du récit bref tout au long du XIXe siècle. A ce propos, Jean-Pierre Aubrit écrit :

«Deux conteurs dominent le genre du récit bref à chaque bout du XIXe siècle, pour l'avoir porté à une telle maîtrise qu'il semble parfois se résumer à leurs deux noms : Mérimée et Maupassant.»

De plus, le choix de Mérimée et Maupassant, le premier appartenant au romantisme et l'autre au réalisme, nous permettra d'étudier la question chez ces deux écoles littéraires différentes

Une fois ce choix fait, on va se centraliser, parmi les récits courts appartenant à ces deux écrivains, sur ces quatre récits : *Boule de suif, Le Horla, Carmen* et *La Vénus d'Ille*. Ce choix s'explique par le fait que *Boule de suif* et *Carmen* appartenant au registre réaliste s'approchent plutôt de la nouvelle réaliste et que *Le Horla* et *La Vénus d'Ille* s'inscrivant dans le domaine du fantastique sont plutôt proches du conte fantastique.

^{1.} AUBRIT, Jean-Pierre, Le Conte et la nouvelle, Armand Colin/Masson, Paris 1997, p. 59

Nous allons donc étudier théoriquement, dans le premier chapitre, les deux genres, leurs histoires, leurs définitions, leurs spécificités et leurs types ; puis en nous appuyant sur ces notions théoriques et en établissant un parallèle entre les récits de Maupassant, nous analyserons concrètement, dans le deuxième chapitre, leur structure interne afin de mettre en relief les traits propres à chaque genre. Ce processus, nous le répéterons, au troisième chapitre, pour les deux récits de Mérimée ; ce qui pourrait justifier pourquoi ils sont considérés en même temps comme contes et nouvelles.

Chapitre I

Conte et nouvelle